

Cendres de Napoléon

La foule réunie à Paris

«Sire, vous reviendrez dans votre capitale, sans tocsin, sans combat, sans lutte et sans fureur». Victor Hugo

Après un conseil tenu par le Prince de Joinville et les officiers supérieurs de *La Belle-Poule* et de *La Favorite*, il est décidé que *La Belle-Poule* fera force de voiles afin de toucher Cherbourg au plus vite, abandonnant ainsi *La Favorite*, dont la lenteur retardait la marche. Anticipant une mauvaise rencontre, le Prince de Joinville fait abattre et jeter à la mer toutes les cloisons et les chambres de l'arrière, rendant ainsi les batteries à leur usage et permettant à *La Belle-Poule* de faire feu de toutes ses pièces ; il fait encore garnir les parcs de boulets et multiplie les exercices de combat. Toutefois, la navigation se poursuit sans incidents, bien qu'à compter du 15 novembre, *La Belle-Poule* rencontre de mauvaises conditions météorologiques, une mer houleuse, un fort vent qui fait filer jusqu'à 13 nœuds à la frégate ; ainsi, le 16 novembre, le bâtiment fatigue beaucoup, la batterie est constamment inondée et le Prince de Joinville fait distribuer aux deux repas une double ration de vin aux matelots qui ont manœuvré toute la journée.

Au large du Portugal, le froid devient piquant, et confrontée à un vent contraire, la frégate peine à doubler le cap Finistère. À l'entrée de la Manche, les vents refusent et le temps est brumeux. Le 30 novembre 1840, *la Belle-Poule*, poussée par une bonne brise, entre dans la rade de Cherbourg et mouille ses ancres à 5 h 30 saluée par les batteries des forts. Le 8 décembre 1840, le cercueil est transbordé à bord du vapeur *La Normandie* chargé du transport jusqu'au Havre ; puis, par une température glaciale, c'est la remontée de la Seine, jusqu'au Val de la Haye d'abord, où le catafalque est placé à bord de *La Dorade*, puis Rouen, Elbeuf, Vernon, Mantes, Poissy et Courbevoie, terme du voyage.

Des milliers de Parisiens

À l'aube du 15 décembre 1840, le char funèbre, attelé de seize chevaux noirs, s'ébranle en direction de Paris sous l'escorte d'un détachement de marins de *La Belle Poule* parmi lesquels figurent deux Tréportais : Pierre Mongin et Jean Boyard. Depuis l'Arc de triomphe jusqu'aux Invalides, c'est une foule de plusieurs



Le cortège entrant dans la capitale.

milliers de Parisiens qui se presse malgré une température de quatorze degrés au-dessous de zéro; arrivés aux Invalides, trente marins présentent le cercueil de Napoléon qui repose désormais sous le dôme des Invalides. Le 20 décembre, les équipages sont rassemblés à l'École Militaire pour la lecture des avancements extraordinaires accordés, ainsi Pierre Mongin passe au grade de matelot de 2^e classe au 1^{er} janvier 1841, et le soir même les marins assistent au ballet du «Diable amoureux» à l'Opéra. Les 25 matelots sont admis sans billet au Théâtre-Français et le 27, après une inspection à l'École Militaire, les matelots assistent à une représentation au cirque.

Les Tréportais étaient là

À leur retour à bord, nos marins tréportais auront la joie d'accueillir à bord de *La Belle Poule* un compatriote : le matelot de 2^e classe Jean-Pierre Desombre, né au Tréport le 19 juillet 1815, qui embarque à bord de la frégate le 29 janvier 1841; nous remarquerons qu'il provient lui aussi de la

grande pêche à Terre-Neuve.

Au 1^{er} janvier 1842, Thomas Poussier et Pierre Mongin passent au grade de matelot de 1^{ère} classe alors que Pierre Comtesse, lui, passe au grade de matelot de 2^e classe. Congédiés du service, Pierre Mongin et Thomas Poussier débarquent de *La Belle Poule* respectivement à la date du 3 mai et du 19 juin 1842. Pierre Mongin, embarqué à bord du trois mâts *Les Deux Charles* armé à Dieppe pour la pêche à la morue, disparaît le 13 mai 1843 sur les bancs de Terre-Neuve. Ayant quitté le service avec la qualité de timonier-sondeur, Thomas Poussier poursuit sa carrière à partir d'avril 1843 comme maître au cabotage à Dieppe. Avec 36 mois consécutifs de service, Pierre Comtesse et Jean Boyard sont congédiés et débarquent de *La Belle Poule* le 27 juillet 1843; tous deux s'embarquent à la pêche fraîche dès octobre 1843. Pierre Comtesse décède au Tréport le 4 décembre 1882 en son domicile rue d'Orléans.

(Fin).

Jérôme Maes